Le rôle de la BADEA dans le renforcement de la coopération entre l'Afrique et le Monde Arabe

Parmi les objectifs de la BADEA est développer et de renforcer la coopération afro-arabe sur le plan économique et financier, en participant au financement du développement économique dans les pays africains subsahariens, en stimulant l'apport de capitaux arabes au développement en Afrique et la contribution à la disposition de l'assistance technique nécessaire pour le développement en Afrique.

Comme on le sait, le début des années 1970 du siècle dernier a été témoin de l'évolution d'un concept politique de la solidarité afro-arabe et de l'investissement dans l'intérêt mutuel, ainsi que de l'ouverture de nouveaux horizons pour les relations économiques et sociales mutuelles.

Pour cet objectif, la BADEA a été assignée le rôle du renforcement de la coopération économique, financière et technique entre les pays arabes et africains.   
  
Depuis lors, la BADEA s'est consacrée au développement économique afro-arabe en favorisant l'intégration par la croissance économique, le renforcement des capacités commerciales et le développement des infrastructures. Il a orienté ses modalités de financement au cours des dernières années pour être en conformité avec les changements dans le domaine du financement du développement et de mieux servir les objectifs sociaux mondiaux émergents, dont la lutte contre la pauvreté et la promotion du développement humain sont les deux axes principaux.   
  
En plus de faire face aux changements qui détruisent les économies et l'essor économique des pays africains en voie de développement bénéficiaires de l'aide de la BADEA et de son financement selon les objectifs et les besoins de ces pays.   
  
La BADEA continue dans le cadre de son accord établi et les lignes directrices de son plan quinquennal (2005 - 2009), de financer des projets de développement et de fournir une assistance technique à l'échelle nationale et régionale, de stimuler la contribution des capitaux arabes dans le développement de l'Afrique et à fournir un appui au secteur privé en raison de son rôle conducteur dans le développement économique de son pays.

Entre autres activités, la BADEA accorde une attention particulière au financement des banques de développement national et les institutions qui profitent directement du secteur privé, aux sources de financement de projets gouvernementaux qui soutiennent le secteur privé, y compris les microcrédits, au soutien du développement de nouveaux partenariats entre les pays arabes et africains pour les fournisseurs des services, en favorisant la participation des sociétés arabes de consultation dans la mise en œuvre des projets de développement financés par la BADEA dans de nombreux pays africains bénéficiaires de la promotion du commerce et de l'exportation des pays arabes aux pays africains par le biais de lignes de crédit.

Dans le même contexte, la BADEA accorde une attention particulière à l'expansion et la diversification de ses activités de coopération technique pour organiser et parrainer des forums, des réunions pour les pays arabes et africains dans les différents secteurs des économies arabes et africaines visant à renforcer les relations économiques afro-arabes, en faveur de l'intérêt mutuel des régions arabes et africains.

**Présentation de la BADEA, le rôle et la portée des services offerts dans le contexte de la coopération afro-arabe**

Maintenant, permettez-moi de saisir cette occasion pour présenter brièvement le contexte historique et la justification de la création de notre banque de la BADEA. Emanant de l'histoire géographique et les relations culturelles liant les pays arabes et africains, et afin de renforcer la coopération afro-arabe dans le domaine économique et de favoriser l'investissement dans les ressources humaines et naturelles pour la réalisation du développement durable de la population arabe et africain , la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA) a été établi conformément à la résolution de la 6ème Conférence au sommet arabe en Algérie (28 Novembre 1973). La banque a commencé ses opérations en mars 1975. Son siège est basé à Khartoum.   
La BADEA est une institution financière appartenant à 18 pays arabes, membres de la Ligue des Etats arabes qui ont signé son accord de mise en place le 18 février 1974. La banque est une institution financière indépendante de développement international ayant le statut juridique internationale et a une pleine et entière autonomie dans les questions administratives et financières.

La banque a été créée dans le but de renforcer la coopération économique, financière et technique entre les pays arabes et africains et d'incarner la solidarité africaine arabe sur des bases d'égalité et d'amitié. Pour parvenir à cette fin, la banque a reçu le mandat de:

• participer tout d'abord au financement du développement dans les pays africains.   
• Deuxièmement, de stimuler la contribution des capitaux arabes dans le développement de l'Afrique et

• Troisièmement, contribuer à fournir l'assistance technique nécessaire pour le développement de l'Afrique.

**Panorama perspectif des priorités de la BADEA pour la coopération économique et le développement durable en Afrique**

Ici, nous pouvons poser la question de savoir comment la banque aide à la mise en œuvre de la politique de la coopération sud-sud pour aider à la coopération afro-arabe. Les points suivants représentent l'importance stratégique de la BADEA et elles sont liées à l'allocation de ses ressources de développement.   
  
• l'Agriculture, le développement rural et les infrastructures sont les secteurs jugés prioritaires, sans pour autant négliger les autres secteurs comme l'industrie, l'énergie, la santé, l'éducation et l'environnement.

• Deuxièmement, en se concentrant sur les opérations d'aide visant la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et l'encouragement de la participation des femmes dans le développement. En plus de maintenir l'appui aux projets dans le secteur social et aux projets dans les pays qui font face aux catastrophes, nous avons également accordé une attention particulière aux pays qui souffrent de conflits locaux ou régionaux.

• Soutien accru au secteur privé par le biais des lignes de crédit, en fournissant une assistance technique qui comprend l'appui institutionnel, les études de faisabilité et de la formation.

• Utiliser les compétences arabes et africains, les produits de base, les services et le transfert technologique dans l'exécution des projets financés par la BADEA.   
  
• Nous servons aussi au renforcement des capacités commerciales et au financement de l'expansion du commerce entre les deux régions par le biais du financement des exportations arabes vers les pays africains, en plus du financement des études dans le domaine de la promotion des partenariats publics et privés et de l'amélioration du climat d'investissements étrangers.

• Accorder une attention particulière à la coordination régionale et aux projets d'intégration reliant les pays africains et ceux qui relient l'Afrique avec les pays arabes, en plus du projet de l'initiative du NEPAD, qui est le nouveau partenariat pour le développement.

**Mis en évidence des activités sectorielles de prêts de la BADEA et ses engagements d'assistance technique**.

En plus de l'orientation stratégique stricte mentionnée plus tôt, la BADEA essaie d'être une Institution de forte demande directe. Il finance des projets prioritaires du Gouvernement dans les pays bénéficiaires qui font habituellement partie de ses plans stratégiques de développement. Dans certains cas, ces projets sont à caractère régional, au profit de plusieurs pays, contribuant ainsi à la fois dans leur coordination économique et leur intégration.

La BADEA fournit également une assistance technique sous la forme de subventions non remboursables pour financer la préparation des études de faisabilité technique et économique pour des projets d'appui institutionnel à l'organisation des stages de formation pour les cadres nationaux, la fourniture d'équipements et d'experts aux pays africains et l'organisation de 6 foires commerciales afro -arabes, 2 semaines de rencontres avec les hommes d'affaires et des forums. La BADEA finance aussi le commerce des pays arabes vers les pays africains, en plus de sa contribution dans le capital des banques d'exportation et d'importation.   
  
En termes d'opérations de financement du développement de la BADEA, les engagements de coopération au cours de la période 1975 - 2007 s'élevaient à 3354.127 millions de dollars et étaient attribués au financement de 427 projets de développement dont 30 projets ont été alloués au secteur privé. 19 prêts ont été accordés aux petites et microcrédits ainsi que 438 opérations d'assistance technique y compris les études de faisabilité technique et économique et les opérations d'appui institutionnel comme le parrainage des stages de formation, la disposition d'Experts arabes, en fournissant des outils, des instruments et du matériel, 14 opérations en matière de prêt spécial dans le cadre du programme d'aide d'urgence aux pays touchés par des catastrophes naturelles afin d'atténuer l'impact et 59 prêts accordés pour les pays africains au titre d'aide arabe d'urgence au continent africain pour l'appui de leur balance des paiements.

Les activités de la BADEA dans le domaine des opérations d'assistance technique ont enregistré un développement notable durant la dernière décennie. Depuis sa création, BADEA a accordé plus de 104 millions de dollars dans les opérations d'assistance technique, en finançant plus de 178 études de faisabilité et 229 opérations d'appui institutionnel en forme d'achats d'équipements, le financement des services des experts arabes et le parrainage de plus de 161 sessions de formation et qui ont profité à plus de 3889 stagiaires africains, 43 pays africains, 5 groupes régionaux et 17 institutions régionales.

Ces sessions de formation ont pour but de bâtir les capacités des ressources humaines disponibles, renforcer les compétences dans le but de promouvoir le développement économique durable et aider les pays africains à faire face aux nouveaux défis à la satisfaction de leurs partenaires de développement et autres bailleurs ainsi que de mettre en application leur programme de développement économique et social d'une façon plus efficace.

Les modalités de financement de la BADEA se sont développées pour profiter à 43 pays africains du Sud du Sahara et 17 organisations régionales. Dans l'appréciation des besoins des pays bénéficiaires, les projets de la BADEA ont pour but de contribuer à la sécurité alimentaire, à la réduction de la pauvreté et à la promotion des opportunités d'emplois. Les allocations couvrent les domaines de sécurité alimentaire, les secteurs de développement rural et agricole, les infrastructures (les routes, l'approvisionnement en eau potable, les installations sanitaires); l'irrigation rurale, la réhabilitation de la terre, le développement des ressources animales, le drainage agricole pour combattre la désertification et améliorer la protection de l'environnement ainsi que les secteurs d'industrie et d'énergie.

BADEA continue d'accorder ses prêts en des termes flexibles et à des tarifs réduits qui conviennent aux projets de financement et aux réalités économiques des pays aux revenus bas et a continué à augmenter ses subventions et ses contributions à l'initiative HIPC.

Une indication des efforts de la BADEA à réduire le fardeau de la dette des pays africains en reconnaissance de leur situation financière et économique et dans le soutien du développement des ressources humaines.

BADEA a aussi accordé une grande importance au cofinancement des projets de développement avec différentes institutions financières de développement en raison des possibilités de ces approches dans le financement des grands programmes proposés par les pays bénéficiaires.

La contribution de la BADEA avec les Institutions financières arabes et non arabes dans ces projets avoisine autour de 13405 millions de dollars. Ces institutions comprennent le Fond Saoudien pour le Développement, le Fond d'Abou Dhabi pour le Développement ; la Banque Islamique de Développement, la Banque Mondiale et le Fond de l'OPEP pour le développement international représentant autour de 35% du coût total des projets de financement.

En vue de mieux améliorer les objectifs de la BADEA à savoir le renforcement de la coopération économique d'Afrique et du Monde Arabe et de maximiser les avantages à tirer des ressources, de l'expérience ainsi que les biens et services disponibles dans les deux régions, les directives et les procédures de la BADEA ont été orientées pour stipuler que les services de consultance des opérations de la BADEA( projets et études de faisabilité technique , économique et financière, supervision des travaux de contributions et la gestions des projets) soient faits à travers les firmes ou les entreprises arabes, africaines ou arabo-africaines; à l'exception de certains cas spéciaux qui dépendent de la nature du projet et qui assurent aussi une marge de préférence pour les fournisseurs et les entrepreneurs d'Afrique et du Monde Arabe dans les sphères de compétitivité internationale.

**Exploration de nouvelles possibilités de coopération Economique pour un véritable partenariat commercial afro-arabe.**

c'est le souhait sincère de la BADEA que cette réunion soit une plateforme qui servira de première base aux opportunités d'investissement dans les deux régions et que ses délibérations aboutiront à des recommandations visant à établir des modalités pratiques de coopération économique avec des propositions concrètes pour la création d'un cadre institutionnel entre les chambres de commerce et d'industries d'Afrique et du Monde Arabe qui pourra aider à promouvoir le niveau des affaires commerciales , l'esprit d'entreprise, l'investissement direct et les relations commerciales entre les deux régions comme un autre moyen durable de connaissance commerciale pour le développement de l'Afrique, favoriser la coopération afro-arabe, trouver de nouveaux moyens pour tirer profit des voies et des réseaux de communication et faciliter la circulation de l'information entre les communautés économiques, industrielles et commerciales en vue d' améliorer le partenariat afro-arabe et ainsi contribuer à promouvoir les intérêts économiques des deux régions.

En conclusion, il a été assuré à la réunion que BADEA continuera à soutenir l'organisation des fora similaires, les réunions et les projets d'expression commerciale pour amener ensemble les différentes communautés économiques, commerciales et industrielles à délibérer sur les questions et les enjeux de développement en Afrique dans ses efforts continus de promouvoir la coopération économique d'Afrique et du Monde Arabe.

(E) S.E Mr. Mohammed H. Radhi, membre du Conseil Shoora de Bahreïn et Chef de la délégation de Bahreïn, dans son discours, a dit:

Cette importante conférence s'est tenue sous les conditions financières mondiales très délicates. Les pays riches du Nord ont souffert d'une crise financière qui a affecté presque le monde entier. Aussi, le Sud en voie de développement a aussi beaucoup souffert des problèmes financiers suite à la crise mondiale survenue dans les pays occidentaux. Beaucoup d'institutions financières dans les pays du tiers monde ont été affectées et sont au bord de l'effondrement et de la faillite.

En plus, les marchés boursiers ont aussi souffert de larges fluctuations et les économies individuelles dans quelques pays en développement ont subi des réductions, suite à ces problèmes financiers.

De plus, l'ampleur et l'inévitable lien entre les prix du pétrole dans les marchés mondiaux et les taux d'échange font que les budgets de plusieurs pays en voie de développement continuent de diminuer affectant beaucoup de projets de développement et ralentissant leur mise en exécution.

Ces problèmes n'ont pas commencé dans les pays africains ou arabes mais plutôt à Downing street, Genève ou à Paris et nous sommes énormément affectés par cette situation et au contraire, ces pays ne sont affectés par aucun problème financier dans le tiers monde. Le moment est venu pour nos gouvernements d'être conscients de tous ces problèmes, c'est une sorte d'avertissement qui nous dit que le danger est à venir.

Permettons nous d'observer que les puissantes économies comme les économies chinoises et indiennes ne sont pas affectées par la crise parce que ces économies avaient une vision et une application rigoureuses des normes économiques, l'une de ces dernières et la plus significative est la non association et la dépendance sur les économies occidentales.

Nous sommes dans le besoin urgent de législation et de régulations pour nous protéger nous-mêmes des chocs similaires ; transmettons à nos gouvernements, nos peurs et nos inquiétudes à ce qui nous arrivera dans le futur s'il n'y a pas de vision et d'indépendance en matière de prise de décision pour les affaires économiques.

Alors, nous mettons l'accent sur les faits suivants:

1- Convenir d'une législation en matière économique qui sauvegarde et soutient l'indépendance.

2- Créer un système économique ou une ligue de pays pour établir une coopération économique avec les pays occidentaux.

3- Profiter des expériences des économies chinoises et indiennes et revoir leurs législations et leurs régulations.

4- Mettre l'accent sur la partie essentielle des produits qui sont à la base de l'économie et non les services.

5- Développer une nouvelle vision basée plus sur le parallélisme économique que sur la dépendance économique.

6- Combler le vide dans les législations de transactions bancaires et mettre l'accent sur la coopération entre l'union des Banques arabes et l'union des Banques africaines.

7- Discuter en détail les causes de la crise et faire le contour de ses racines.

8- Nous pensons que le moment est venu de développer un système bancaire intègre parmi les pays d'Afrique et du Monde Arabe.

9- Discuter les raisons qui ont poussé à ce qu'il n'y ait pas de pertes financières significatives dans les banques islamiques et les possibilités d'en tirer les expériences.

10- Une question se soulève elle-même, si la crise du crédit immobilier a crée cette catastrophe financière majeure, le temps est venu de ne pas fixer de dollar américain comme monnaie de référence.

11- Un mécanisme arabo- africain devrait être trouvé pour le règlement des dettes accumulées dans les processus de développement. Des voies devraient être trouvées pour organiser ce mécanisme, convenir une gamme de lois ainsi que l'étude de cette succession de pauvreté qui va en parallèle avec la sécurité.

12- L'Analyse des conséquences des conventions internationales bilatérales surtout après ce qui s'est passé (par exemple, la convention sur le commerce international).

Nous espérons et nous comptons sur vous pour transmettre cette image et ces aspirations aux autorités dans vos pays respectifs, pour éviter des chocs futurs provoqués par l'homme ou inattendus, mais surtout causés par des planifications médiocres.

Soyons confiants que nous avons maintenant une opportunité de progresser malgré cette crise. Si nous agissons attentivement et si nous portons à la situation une pensée très profonde.

En conclusion, je voudrais saluer l'appel lancé par son Altesse le Premier Ministre du Royaume de Bahreïn Cheikh Khalifa bin Salman Al Khalifa lors de la Journée mondiale de lutte contre la pauvreté, Vendredi le 17 Octobre 2008.

Il a appelé la Communauté internationale d'identifier les menaces et les défis que les pays pauvres font face suite à la crise financière qui afflige le monde aujourd'hui et il a aussi appelé la Communauté internationale et les pays riches du monde d'aider les pays pauvres à surmonter ces crises financières.